

GÉNÉTIQUE

Les Bleus du Maine voient la vie en rose

Une nouvelle station et de nouveaux projets pour cette race herbagère appréciée des doubles actifs.

Le territoire du Maine, ancienne province de France, comprend les départements de la Sarthe et de la Mayenne, plus une partie du Maine-et-Loire et de l'Orne.

Une race ovine herbagère en a conservé le nom, Bleu du Maine. Bien que des troupeaux soient présents aussi bien dans l'Ouest que dans le Nord, l'Est et le Sud du pays, c'est encore dans le berceau de la race que l'on trouve le plus de sélectionneurs. Ce sont pour beaucoup des doubles actifs, qui possèdent souvent également des bovins de race Rouge des prés.

Des agneaux qui naissent complètement nus

Cette année, l'organisme de sélection a mis vingt béliers en station chez David Rocheteau, double actif qui travaille pour la chambre d'agriculture de la Sarthe et

possède une troupe de 30 brebis de race Bleu du Maine. Il habite à Moncé-en-Belin, près du Mans. Au total, un millier de brebis sont en contrôle de performance chez 25 sélectionneurs. Didier Foubert, président de l'organisme de sélection, est également double actif. Il a repris l'exploitation familiale à Bazougers, en Mayenne et possède 60 brebis et des vaches. Il espère à l'avenir fédérer de nouveaux sélectionneurs « afin de recréer un groupe de jeunes ».

La race semble intéresser à nouveau des éleveurs, après une perte d'effectifs au moment où le mouton était moins rentable. Ainsi, le président se félicite de « trois installations récentes de plus de 100 brebis, en Maine-et-Loire, Bretagne et Limousin, alors qu'en général c'est plutôt des troupes de 20 à 30 brebis ». Passionné du Bleu du Maine et de sa couleur ardoise, cet éleveur est né avec, son père en possé-

dait déjà. D'après lui, la race a les qualités requises pour croiser les agnelles avec des races de type Texel, Mouton vendéen, Suffolk, Mouton charollais. « Elle s'est améliorée pour l'engraissement et pour la qualité de sa laine », apprécie-t-il. Les agneaux Bleus du Maine naissent complètement nus contrairement à d'autres races comme le Texel.

Développer davantage la communication

Au dernier salon de l'agriculture à Paris, qui accueille chaque année au concours général des Bleus du Maine, des éleveurs anglais se sont montrés intéressés par la souche française de la race et des échanges sont prévus avec eux. Il y a trente ans, les sélectionneurs français avaient en effet vendu des reproducteurs outre-Manche. L'export avait permis de bien dynamiser la race. En raison du climat, les Britanniques ont sélectionné ensuite sur la toison. La laine de leurs brebis est bien tassée. D'où la volonté de certains Français de ramener un peu de sang anglais

▼ LES BÉLIERS SONT ÉLEVÉS en station pendant trois mois et évalués régulièrement sur leur croissance, conformation et pointage.

